

Le Monde des Plantes

TRAIT-D'UNION DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Quam plurima paucissimis	par deux numéros réunis Bibliographie, Informations, Renseignements Offres, Demandes, Echanges	C/c. p. P. Fournier Nancy 53-18
ABONNEMENT UN AN { France 120 fr. Etranger 150 fr. Le numéro : 25 fr. Les Abonnements partent du 1 ^{er} Janvier Ils continuent jusqu'à désabonnement formel	Fondé par H. LEVÉILLÉ Directeur : P. FOURNIER DOCTEUR ÈS-SCIENCES NATURELLES ET DOCTEUR ÈS-LETTRES	DIRECTION RÉDACTION ET ADMINISTRATION POINSON-LES-GRANCEY (Haute-Marne) France

Le Glas...

Le glas pour *Le Monde des Plantes* ! J'en perçois les premiers tintements dans les abonnements, qui rentrent péniblement, ou même qui se dérobent. Mais surtout dans les factures de l'imprimeur, synthèse des prix du papier et de la main-d'œuvre typographique qui, pareils à la grenouille du fabuliste, se gonflent à chaque fois démesurément. Comme beaucoup d'autres périodiques, le nôtre devra réduire le nombre de ses numéros pour 1948 et, vraisemblablement en 1949, se remettre en sommeil, en attendant l'heure... d'un lointain réveil !

Abonnements. — Quelques abonnés ont, par distraction, payé leur abonnement au taux de l'an passé. Je leur demande de bien vouloir verser la différence. Même ainsi, j'en serai encore, au bout du compte, de ma poche pour quelques billets.

On m'écrivit : « Pourquoi ne pas porter l'abonnement à 150 ou même 200 francs ? Tous peuvent maintenant déboursier annuellement cette faible somme, qui correspond à 1 fr. 50 ou 2 francs de 1914 ». Erreur ! Les botanistes dont les ressources ont diminué à mesure que les prix s'élevaient ne sont point si rares ! D'autre part, à peine l'abonnement serait-il fixé à 200 francs que la nécessité s'avèrerait peut-être de le porter à 300, à 500, à x francs ! Ne sommes-nous qu'à un palier dans le circuit infernal de la monnaie et des prix, aussi vertigineux et irrésistible que le Maelstrom d'Edg. Poë ?

Conclusion provisoire. — Je demande aux abonnés qui ne l'ont pas encore fait de vouloir bien verser au plus tôt le montant de leur abonnement. Mais je leur demande aussi d'éviter les paiements par chèques bancaires, en raison des frais d'encaissement, et ceux par intermédiaire d'un libraire, à qui il m'est impossible de consentir la remise qu'il ne manquerait pas de solliciter.

P. F.

LE BOTANISTE APICULTEUR

Liste des Plantes mellifères

LILIACEES (Suite)

Fritillaria imperialis L. — *Couronne impériale*, dite aussi *Herbe aux sonnettes*, en raison de ses grandes fleurs suspendues en forme de cloches. Cette superbe plante à floraison printanière, à fleurs odorantes ou non selon les races, possède dans le fond des corolles, qui est noirâtre, des nectaires arrondis, blanchâtres, qui fournissent un nectar assez abondant aux Abeilles, ainsi qu'aux Bourdons. De plus, elle leur offre un pollen très utile en cette saison d'élevage où se préparent les populations des futurs essaims.

L'Abeille atterrit sur les stigmates de la fleur, puis rampe au long des anthères jusqu'aux nectaires du fond.

Lilium candidum L. — Le grand Lis blanc des jardins, par la constitution et la couleur de sa fleur, est adapté aux grands Papillons de nuit qui, de leur longue trompe, peuvent seuls atteindre le nectar secrété par des taches vertes à la base des pétales. Les anthères fournissent, comme le témoigne le nez des curieux qui le plongent dans la fleur, une surabondante poussière de pollen jaune. Malgré cela, on note très peu de visites des Abeilles à ces plantes originellement étrangères à nos climats.

Erythronium Dens-canis L. — *Dent de Chien, Violette*. Cette plante, qui fleurit dès le premier printemps, ne se trouve pas en plaine, mais elle est assez commune, à partir de 500 m. d'altitude, dans les Alpes et les Pyrénées, et se rencontre également dans le Plateau Central et le Bugéy. Les fleurs roses, tachées de blanc, assez grandes, sont suspendues chacune à l'extrémité d'une hampe non ramifiée, qui s'élève parmi les feuilles ovales-lancéolées tachées de rouge.

On a assez longuement discuté (CALLON, KERNER, LOEW) sur la position exacte des nectaires, que BRIQUET (*Mém. Soc. Sc. Cherbourg*, 1896) a définitivement démontrée. Ils se trouvent à la base des trois pétales intérieurs, où ils viennent s'ouvrir. C'est là que les Abeilles viennent recueillir le nectar.

Divers *Erythronium* d'Amérique sont également très mellifères.

Anthericum ramosum L. (*Phalangium ramosum* Poiret). — Appelé vulgairement *Herbe à l'Araignée* et *Phalangère*, à feuilles étroites, bien plus courtes que la tige qui, elle, se ramifie au sommet et porte d'assez nombreuses fleurs blanches, longues d'environ un centimètre, c'est une espèce des coteaux herbeux arides, des friches et bords des bois, localisée sur terrains calcaires. Aussi ne la trouve-t-on pas en Bretagne, ni dans la région siliceuse de l'Olivier. Ces élégantes fleurs blanches, pareilles, d'abord, à de très petits Lis, s'épanouissent en étoile d'un diamètre de 25 millim. Le nectar y est secrété par l'ovaire aux trois points où se touchent ses trois cloisons.

La plante est très visitée par les Abeilles, qui y puisent du nectar et en récoltent le pollen. Comme le style dépasse nettement les anthères, c'est sur lui qu'elles se posent d'abord pour exploiter la liqueur qui en exsude ; de là, elles gagnent l'intérieur de la fleur. Les grains de pollen de cette espèce sont gros, ovoïdes, aigus aux deux pôles. La floraison a lieu en juin-juillet et dure assez longtemps.

Anthericum Liliago L. — Ne diffère guère du précédent, en ce qui intéresse l'apiculteur, que par la taille des fleurs, larges de 3,5 à 4 cm., et par sa répartition. Il est répandu sur les coteaux, les rochers et dans les clairières du Midi, mais très rare au nord de Lyon, la Loire, et, dans ces dernières régions, se cantonne sur les terrains calcaires. Sa floraison est en avance d'un mois sur celle de l'espèce précédente. Il rend les mêmes services aux butineuses.

Ornithogalum umbellatum L., ou *Dame d'onze heures*, possède également des fleurs blanches étalées en étoile large de 3 à 4,5 cm. Mais celles-ci ne s'ouvrent qu'à la lumière du soleil, se ferment l'après-midi et par temps couvert. Sans les négliger absolument, les Abeilles les fréquentent peu. Elles produisent du nectar et donnent un pollen jaune pâle.

Parmi les Scilles, les **Scilla maritima** L. (*Urginea maritima* Baker), **verna** Huds., **amœna** L., **italica** L., sont aussi peu visitées des Abeilles que la Dame d'onze heures.

Il en va tout autrement dans le genre **Allium** L. Leur ovaire possède trois nectaires dont les sécrétions s'amassent à la base de celui-ci et des trois étamines internes. C'est là que les butineuses vont le puiser. Elles n'en négligent pas le pollen. A peu près sur toutes les espèces, sauvages ou cultivées, on a observé de fréquentes visites de nos laborieux insectes. Sur **Allium victoriale** L. des montagnes (de 1.500 à 2.000 m.), comme sur **A. ursinum** L. des bois humides. Comme cette dernière espèce vient toujours par grandes masses, son contingent n'est pas à dédaigner. Les fleurs du *Poireau*, de la *Ciboulette* et de l'*Oignon* sont également mellifères.

Il en est de même de celles des *Jacinthes* (**Hyacinthus Orientalis** L.), mais elles n'ont guère d'intérêt apicole que dans les cultures de la Provence.

Les *Muscaris* (**Muscari botryoïdes** Mill., **M. racemosum** Mill.), avec leur grappe de petites

fleurs violettes pendantes au sommet d'une hampe nue, sont très visités, à la fois pour leur nectar et pour leur pollen. Signalés aux visiteuses par leur couleur vive et leur léger parfum, ils leur réservent, au fond de la corolle, semblable à une petite urne, un liquide sucré peu abondant mais sans cesse renouvelé, qui les invite à des visites renouvelées. Plantes des champs, des prés, des vignes, des bois clairs, les *Muscaris* ne sont pas très abondants partout, mais là où ils croissent, ils ont l'avantage d'offrir leur provende aux quêteuses en une saison qui la leur rend particulièrement précieuse, en mars et avril.

(A suivre)

P. F.

Végétation des environs de Bagnères-de-Bigorre

entre 400 et 1.400 mètres (1)

Au point de vue géologique, les environs de Bagnères-de-Bigorre se situent dans les terrains jurassiques et crétacés du front pyrénéen. Le soubassement hercynien, masqué dans la zone où les plis du secondaire atteignent leur plus grande altitude, reparait toutefois plus au nord en boutonnières assez étendues : grès, conglomérats, quartzites permians du Pé de Lalizau, granit de Montgaillard, etc. Avec les calcaires et les schistes dominants, ces affleurements siliceux constituent une gamme de terrains très variée qui favorise la diversité des groupements végétaux. Le botaniste montant au Lhéris (1.593 m.), traversera d'abord des landes à ajoncs évocatrices de paysages basques ; abondant ensuite le versant à l'ombre de la montagne calcaire, il cheminera sous l'ombrage d'une hêtraie, pour déboucher, vers 1.300 m., au pied d'escarpements dont la flore est à peu près celle de Gavarnie. Descendant sur le versant ensoleillé de Campan, il foulera, en fin de course, des lambeaux de pelouses à *Carex humilis*, appartenant à l'association du Chêne pubescent.

Végétation silvatique. — Bagnères-de-Bigorre (550 m.) se trouve, en principe, dans l'étage du Chêne, mais la hêtraie s'infiltré partout jusqu'au dessous de 500 m., à la faveur des calcaires, dont le Chêne ne veut pas, et des fonds de ravins, où l'humidité rend les gelées tardives plus redoutables. A la suite de la mémorable gelée du 2 mai 1945, nous avons pu voir dans l'un de ces ravins le feuillage des Frênes et des Chataigniers complètement détruit, celui du Chêne en partie grillé, tandis que le Hêtre, sévèrement malmené au-dessus de 1.000 m., gardait ici toute sa verdure. Les groupements du Chêne pédonculé, la Chênaie mixte (mélange peu répandu du pédonculé et du sessile), la Hêtraie acide, ont à peu près le même cortège qu'au pays basque (2). La Hêtraie à humus doux, généralement dominante au-dessus de 800 m., est aussi riche que les forêts luchonnaises (3). La sapinière ne comporte guère d'espèces spécialisées (peut-être *Pirola secunda*, *Galium rotundifolium*). Il est intéressant de noter que dans la vaste forêt de Payolle,

on ne trouve pas le moindre semis de Sapin dans les terrains horizontaux, cependant protégés contre le mouton par des broussailles de Genévriers : effet probable du drainage insuffisant à la fonte des neiges.

Mégaphorbiée. — Les amateurs de grandes plantes visiteront avec intérêt les ravins siliceux du Lhécou (Lac Bleu), d'Arrimoulat (*Epilobium spicatum*, *Cirsium heterophyllum*, etc.), et les ravins calcaires du Lhéris. C'est dans l'un de ceux-ci que nous situerions volontiers le rarissime *Cirsium rufescens*. Le secret qui entoura la découverte de RAMOND ou de son guide (1798 ?) ne nous a pas été transmis, mais il semble que PHILIPPE, auteur d'une *Flore des Pyrénées* (Bagnères, 1859), réussit à retrouver la cachette. Nous avons pu visiter ailleurs de belles stations de cette espèce. Par analogie, en rapprochant les indications de l'herbier de RAMOND et de la Flore de PHILIPPE, nous la plaçons dans les ravins calcaires frais de l'étage du Hêtre, peut-être entre Sainte-Marie et Payolle.

Lande à Ajoncs. — Ce groupement si caractéristique du Béarn et du Pays Basque, sur les terres acides des basses altitudes, est encore bien représenté ici sur les pentes siliceuses de Lalizau (650 m.), avec une cinquantaine d'espèces dont nous avons énuméré ailleurs les plus caractéristiques. On observe cependant, dès 450 m., une nette tendance à la dissociation. Entre Orignac et Montgaillard se trouve, en effet, une lande très curieuse sur *sous-sol* (4) de marnes et calcaires tendres du crétacé supérieur : absence de Callune, rôle secondaire de l'Ajone, prédominance de *Arrhenatherum Thorei* qui, avec *Cirsium Anglicum* (R.) et *Genista Anglica* atteignent ici leur limite supérieure ; abondance relative des *Euphorbia angulata*, *Potentilla montana*, ces deux espèces s'écartant dès cette altitude des sols fortement acides et passant ensuite sur le calcaire. Remarquons à ce sujet que les landes du Pays Basque (Hasparren, Mixe) décrites par ALLORGE, recouvrent un sol sciallitique analogue à celui de la lande d'Orignac, tandis que les touyas béarnais du Pont-Long, la lande de Lannemezan, sont sur alluvions anciennes podzolisées : différences édaphiques importantes pour le phyto-géographe.

Lande à Callune. — Elle succède à la précédente vers 850 m., à l'ombre ; vers 1.000 m., au soleil. Dès ces altitudes, l'importance de la strate muscinale (*Hypnum Schreberi* dominant, *Hypnum splendens*, *H. purum*, etc.) donne au callunetum une physionomie propre, mais la flore phanérogamique est encore celle d'une lande à ajoncs très appauvrie. C'est d'ailleurs vers la limite supérieure de l'étage forestier que l'étude de cette lande offrirait le plus d'intérêt.

Taillis et Pelouse calcaire. — La végétation des pentes calcaires ensoleillées, entre 400 et 800 m., est désignée dans le pays sous le nom de *Bouche*, ou *Bouchet*, déformation romane du *Buxus*, auquel cette végétation doit sa physionomie. On peut y reconnaître, sans trop d'arbitraire, les groupements suivants :

a) *Des Taillis et Broussailles*, parfois impénétrables et constituant le Bouchet proprement dit. Au Lavedan (de Lourdes à Argelès), le

Chêne pubescent est l'espèce fondamentale du Taillis. Dans la strate arbustive, on note, mêlé au Buis, *Osyris alba*, *Lonicera Etrusqua*, et surtout *Genista Hispanica* s. e. *occidentalis*. Dans la strate herbacée, le nombre des espèces considérées ailleurs comme caractéristiques est très faible ; citons *Geranium sanguineum*, *Chrysanthemum corymbosum*. Dans les environs de Bagnères, le Chêne pubescent manque, les espèces ligneuses se limitant aux Buis, Prunelliers et Coudriers, avec quelques pieds rabougris de Chêne sessile.

b) *Pelouse à Carex*. Rase et discontinue, elle se rencontre surtout à la base des pentes, principalement sur les dolomies friables du jurassique. Au Lavedan, on retrouve l'essentiel de la Pelouse calcaire des auteurs, avec *Carex humilis*, *Helianthemum canum*, *H. Apenninum*, *Globularia Wilkommi*. Des espèces telles que *Kaeria Vallesiana*, *Ophrys Scolopax*, *Thymus vulgaris*, donnent à cette Pelouse une nuance nettement méridionale. Dans les environs de Bagnères, *Carex humilis* est encore l'élément dominant vers 600 m. Mais, à l'exception de *Kaeria Vallesiana* et *Ophrys Scolopax*, les caractéristiques précédentes font défaut, tandis qu'apparaissent des espèces du pâturage pseudo-alpin telles que *Sesleria caerulea*, *Globularia nudicaulis*. Ce type de pâturage pseudo-alpin peut s'étudier dans d'excellentes conditions vers 1.300 m., à la base des escarpements du Lhéris. Nous y voyons un groupement à *Carex sempervirens* et *Sesleria caerulea*. Malgré leur caractère mixte, les Pelouses à *Carex humilis* des environs de Bagnères peuvent encore se rattacher au groupement du Chêne pubescent. Il paraîtrait excessif, cependant, d'y faire également entrer, sans discrimination, toutes les *Buxus* ; le Buis se montre susceptible, par ici, d'un magnifique développement sous le couvert du Hêtre, quand le terrain s'y prête.

Végétation des Rochers. — Les escarpements siliceux ne se rencontrent guère, par ici, au-dessous de 1.300 m., que dans les gorges de l'Oussouet, ou encore (blocs erratiques) dans le vallon du Lhécou. Leur végétation, dense et peu variée, est remarquable par le développement des Mousses et des Lichens (*Rhacomitrium*, *Cladonia*), associés aux Callunes et Rhododendrons. Rappelant ce que nous avons dit des Landes, on peut en conclure que, sur substratum acide, la flore varie graduellement avec l'altitude. Sur les rochers calcaires, il en va différemment. La végétation clairsemée a tous les caractères du groupement à *Potentilla Alchemilloides* (5), avec un riche cortège de soixante espèces environ. Dès 700 m., cette flore est de caractère nettement montagnard, sub-alpin même. Ce phénomène s'explique, en partie, croyons-nous, par l'absence de concurrence. Le piedmont aquitain, du Béarn au Lannemezan, n'est guère favorable à la propagation des calcicoles. Par ailleurs, la fraîcheur du front pyrénéen (6) arrête tout de suite l'ascension des espèces amies de la chaleur et de la sécheresse qui ont pu réussir ça et là (environs d'Argelès) à s'installer aux endroits abrités. Plus à l'ouest, le même phénomène s'observera à des altitudes encore plus basses, et l'on peut voir, à Escot (vallée d'Aspe),

Potentilla Alchemilloïdes, etc., voisiner, dès 350 m., avec *Juniperus Phœnicea* et *Rhamnus Alaternus*.

P. MARQUEHOSSE (Pau).

- (1) Résumé d'un travail communiqué à la Société Ramond (Bagnères).
- (2) ALLORGE : *Pays Basque*, Soc. Bot. Fr., 1941.
- (3) GAUSSEN : *Thèses*, Paris, 1926.
- (4) Superficiellement décalcifié.
- (5) CHOUARD : *Pyrénées Centrales*, Soc. Bot. Fr., 1946.
- (6) BOUGET : *Couches de nuages*, Soc. Ramond, 1908.

Sur la végétation du Lannemezan

Dans le numéro 245 du *Monde des Plantes*, M. GALINAT a donné une importante liste des plantes les plus remarquables de la partie élevée du plateau de Lannemezan. Plusieurs herborisations, effectuées du printemps à l'automne, en 1945-1947, dans la même zone (triangle Lannemezan - Capvern - Labarthe de Neste) nous permettent de compléter cette liste. Nous nous limiterons aux plantes ayant une valeur phyto-géographique, qui sont d'ailleurs toutes des caractéristiques des landes atlantiques du Pays Basque.

Dans la lande à *Ulex nanus*, on peut ajouter : *Agrostis setacea* (R), *Allium ericetorum*, *Potentilla montana*, *Erica vagans*, *Erica cinerea* (R), *Brunella hastifolia*, *Serratula Seoanei*.

Crocus nudiflorus, *Polygala serpyllifolia*, *Lathyrus montanus* s. sp. *tenuifolius*, *Genista pilosa*, *Galium hercynicum*.

En bordure de la lande : *Ulex europaeus*, *Adenocarpus complicatus*.

Nous n'avons pas su voir, par contre, dans cette zone, deux atlantiques remarquées plus à l'est, sur les parties basses de l'éventail du Lannemezan, près de Montréjean : *Quercus Tozza* et *Arrhenatherum Thorei*; sans doute ces plantes évitent-elles la partie du plateau trop froide.

Dans les landes à Sphaignes et *Erica tetralix*, ajouter : *Anagallis tenella* et *Gentiana pneumonanthe*; dans les couloirs inondés à faible courant : *Potamogeton polygonifolius*; dans les petites cuvettes à Sphaignes : *Rhynchospora alba*, *Drosera intermedia*, *Spiranthes aestivalis*, *Pinguicula grandiflora*, *Parnassia palustris*.

Mêlés aux plantes de la lande *Veronica officinalis*, *Teucrium scorodonia*, *Hypericum pulchrum*, *Blechnum spicant*, *Euphorbia amygdaloides*, seraient l'indice d'une ancienne végétation silvatique sur les parties les moins humides du plateau.

G. DUPIAS (Toulouse).

Quelques arbustes ou arbres naturalisés en Loire-Inférieure

Ayant lu dans *Le Monde des Plantes*, n° 249, p. 7, qu'*Escallonia rubra Pers* avait été trouvé à Nice, je signale l'avoir rencontré, subspontané, dans des haies, aux environs de Saint-Marc (Loire-Inférieure), en août 1947. La détermination a été faite au Muséum, avec P. JOVET.

Je signale en outre, pour la même région, un certain nombre d'arbres ou arbustes rencontrés à la même époque :

Eleagnus latifolia L., très commun sur les dunes, à Saint-Brévin-les-Pins. Cette plante ne figure pas dans la *Flore de l'Ouest* de LLOYD.

Quercus Ilex L., très répandu avec les Pins maritimes dans la région de l'embouchure de la Loire, alors que LLOYD signale seulement « quelques individus » dans certaines localités de ce département.

Hippophae rhamnoides L., indiqué seulement par LLOYD dans les Côtes-du-Nord. Je l'ai rencontré sur les dunes, à Saint-Brévin-les-Pins.

Arbutus unedo L., signalé en Charente-Maritime, mais non en Loire-Inférieure. J'ai récolté cet arbuste dans des haies, près de Saint-Michel-Chef-Chef.

Ficus Carica L. De nombreux individus subspontanés au milieu des blockhaus, dans les sables littoraux près de l'embouchure de la Loire (Saint-Brévin).

Spartium junceum L., indiqué par LLOYD sur quelques coteaux du littoral. Je l'ai communément rencontré sur toute la côte de Loire-Inférieure : Saint-Brévin, Tharon, Saint-André, Chemoulin, etc.

Evonymus gaponicus Thunb., cultivé couramment en haies et bosquets, et subspontané sur les dunes, à Saint-Brévin (plante non signalée dans la *Flore de l'Ouest*).

H. BOUBY, instituteur (Paris).

Quelques plantes intéressantes de la vallée du Cruzzini

Au cours de l'été 1947, j'ai passé quelques semaines dans la vallée du Cruzzini, en Corse. M. le Professeur de LITARDIÈRE me recommande de signaler les espèces suivantes :

PTERIDOPHYTES

Dryopteris Phegopteris (L.) Christens., monte d'Oro (rochers), ubac de la pointe Muratello, ubac du col de Porco, 1.900 m. RR !

Dryopteris Linnaeana C. Christens., monte d'Oro (rochers), entre le lac et le col de Porco, 2.000 m. RRR !

Athyrium alpestre (Hoppe) Nylander, monte d'Oro (rochers), ubac du col de Porco, 2.000 m. R !

SPERMATOPHYTES

Taxus baccata L., ubac de la vallée (forêt), punta Grossa, 900 m. R !

Typha latifolia L., bords des eaux, rive droite du Cruzzini, au-dessous de Rezza (Scanafaggiaccia), 310 m. CC !

Eragrostis pilosa (L.) P. B., adret de la vallée (pelouses humides aux bords des chemins), Rezza : Gahia, 430 m. C ! Casanova, Noccichie, 420 m. C !

Laurus nobilis L., ubac de la vallée (forêts), punta Grossa, 800 m. R !

Draha Loiseleuri Boiss., monte d'Oro (fissures humides des rochers), ubac du signal, 2.350 m. RRRR ! (2 individus).

R. M. NICOLI (Aix-en-Provence).

BIBLIOGRAPHIE DES FLORES RÉGIONALES de la FRANCE

DÉPARTEMENT DE LA MANCHE

Articles divers (Suite)

- L. CORBIÈRE, *Excursion Botanique de la Société Linnéenne à Saint-Sauveur-le-Vicomte (Manche)*, les 24 et 25 septembre 1887. Item, 1886-1887, p. 291-297.
- Georges LEMEE, *La végétation des falaises au nord de la Hague (Manche)*. Bull. Soc. Bot. Fr., 85, 189, 1938.

DÉPARTEMENT DE L'ORNE

- Bibliographie complétée par la notice sur quelques botanistes ornaïes et Essai sur la bibliographie botanique du département de l'Orne*, par l'Abbé Arthur LETACQ. Caen, 1889, in-8°, 66 p. — BN 8° Ln 106.
- Pierre-Antoine RENAULT, *Flore du département de l'Orne*. Alençon, An XII-1804, in-8°, X-222 p. — BN S 13.948.
- Abbé Arthur Louis LETACQ, *Statistique botanique du département de l'Orne*. Echo de l'Orne des 24 et 31 mai, 21 juin, 5 juillet 1877.
- Abbé Arthur Louis LETACQ, *De la géographie botanique du département de l'Orne*. Bull. Soc. Scient. Flammarion, t. 1, n° 3, 15 mars 1883.
- Abbé Arthur Louis LETACQ, *Considérations sur la géographie botanique du département de l'Orne*. Ex Annuaire Normand, 1895, p. 245-288. — BN 8° S pièce 6.721.
- Abbé Arthur Louis LETACQ, *Inventaire des plantes phanérogames et cryptogames vasculaires du département de l'Orne*. Rouen, 1905-1907, in-8°, 3 parties.
- Georges LEMEE, *Second supplément à l'inventaire des plantes du département de l'Orne*, in-8°, 20 pages.
- LELIÈVRE, *Catalogue des plantes phanérogames observées aux environs d'Alençon, dans un rayon de 2 à 3 lieues*. Annuaire Normand, 1837, p. 256-262.
- A. de BREBISSON, *Notice sur la végétation de l'arrondissement d'Argentan*. Almanach argen-tennois pour 1842, p. 114-122.
- H. DUTERTE, *Catalogue des plantes phanérogames et cryptogames semi-vasculaires croissant spontanément à Alençon et dans un rayon de 20 km*. Bull. Soc. Lin. de N., 1884, p. 50-158 ; Caen, 1884, in-8°, 110 p.
- H. DUTERTE, *Additif et rectificatif au Catalogue des plantes phanérogames et cryptogames semi-vasculaires croissant spontanément à Alençon ou dans un rayon de 20 km*. Bull. Soc. Lin. de Normandie, 1884-1885, p. 72.
- Abbé Arsène FRERET, *Flore du canton de La Ferté-Macé*. Annuaire du canton de La Ferté-Macé pour 1883, p. 47-63.
- Abbé Arthur Louis LETACQ, *Notice sur la géographie botanique des environs de Sées*. Annuaire Normand, 1890, tiré à part : Caen, 1890, in-8°, 15 p. — BN 8° S pièce 5.162.
- Abbé Arthur Louis LETACQ, *Notice sur la Flore populaire des environs d'Alençon et de Car-*

rouges. Annuaire Normand, 1895, tiré à part : Caen, 1895, in-8°, p. 289-305. — BN 8° S pièce 6.719.

- A. CHEVALIER, *Recherches et observations sur la Flore de l'arrondissement de Domfront*, 1897, 56 pages
- A. CHEVALIER, *Plantes vasculaires et characées*. Bull. Soc. Lin. de Normandie, série V, vol. 1, 1897, p. 3-56.

Cryptogames

- Abbé Arthur Louis LETACQ, *Bryologie des environs d'Ecouché*. Bull. Soc. Scient. d'Argentan, 15 mai, 15 juin, 15 juillet 1884.
- Abbé Arthur Louis LETACQ, *Observations sur quelques espèces de Muscinées rares ou critiques récemment découvertes aux environs de Vimoutiers*. Bull. Soc. Lin. de Normandie, 1884-1885, pp. 49-58, 12 p.
- Abbé Arthur Louis LETACQ, *Recherches sur la distribution géographique des Muscinées dans le département de l'Orne et Catalogue méthodique des espèces récoltées dans cette région*. Revue Botanique, 4^e année, 1885. Tiré à part : Auch, 1885, in-8°, 60 p. — BN 8° S 4.746.
- Abbé Arthur Louis LETACQ, *Liste des Muscinées rares ou peu communes récoltées lors de l'excursion du 4^e juillet 1885, à Chambois*. Bull. Soc. Lin. de Normandie, 1884-1885, p. 145.
- H. DUTERTE, *Notes bryologiques sur Alençon et ses environs ou Catalogue des Mousses et Hépatiques observées à Alençon ou dans un rayon de 20 kilomètres*. Revue bryologique, 1887, n° 5.
- H. DUTERTE, *Notes bryologiques sur Amélie-les-Bains*. Revue bryologique, 1887, n° 1.
- Abbé Arthur Louis LETACQ, *Note sur les Mousses et les Hépatiques des environs de Bagnoles et observations sur la végétation bryologique des grès quartzeux siluriens dans le département de l'Orne*. Bull. Soc. Lin. de Normandie, 4^e série, 3^e vol. — Tiré à part : Caen, 1889, in-8°, 17 p. — BN 8° S pièce 4.638.

Articles divers

- H. MENAGER, *Herborisations aux environs de Laigle*. Bull. Soc. Bot. de France, 1893, p. 371.
- A. DE BOISDUVAL, *Une herborisation à N.-D. de la Trappe, faite en avril 1861*. Bull. Soc. Bot. de France, 1861, pp. 534-536.
- Abbé GOSNET, *Liste des plantes rares ou peu communes trouvées dans le département de l'Orne*. Bull. Soc. Lin. de Normandie, 1872, p. 191.
- Abbé Louis LETACQ, *Courses botaniques aux environs de Sées*. Feuille des Jeunes Naturalistes, 1^{er} septembre 1877.
- Abbé Louis LETACQ, *Plantes rares ou nouvelles pour le département de l'Orne*. Bull. Soc. Scient. d'Argentan, t. II, n° 2, 15 février 1884.
- Abbé Jacques OLIVIER, *Excursion botanique à la Grande Trappe*. Feuille des Jeunes Naturalistes, 7^e année, 1^{er} mars 1877.
- Dr Alfred PERRIER, *Communication sur quelques nouvelles localités de plantes trouvées dans le département de l'Orne*. Août-septembre 1858. Bull. Soc. Lin. de Normandie, 1^{re} série, t. I, p. 11.

- PIERRE DUHAMEL, *Nouvelles localités de plantes rares ou peu communes trouvées pendant les années 1854 et 1855 dans les environs de Vimoutiers et d'Argentan*. Mém. Soc. Lin. de Normandie, t. IX.
- PIERRE DUHAMEL, *Nouvelles localités de plantes rares trouvées en septembre 1856 dans les environs de Chambois*. Bull. Soc. Lin. de Normandie, 1^{re} série, t. II, p. 53.
- PIERRE DUHAMEL, *Coup d'œil sur la flore des environs de Chambois*. Bull. Soc. Lin. de Normandie, 2^e série, t. VI, p. 431.
- PIERRE DUHAMEL, *Découverte de l'Ononis minutissima à Chambois*. Ibid., 2^e série, t. VII, p. 1.
- PIERRE DUHAMEL, *Liste des plantes recueillies à la Trappe, les 13 et 14 août 1880*. Ibid., 3^e série, t. V, p. 11.
- PIERRE DUHAMEL, *Plantes trouvées dans le canton de Vimoutiers et la station botanique de Chambois*. Annuaire Normand, 1885, in-8°, 17 p.
- HENRI DUTERTE, *Liste des plantes récoltées aux environs d'Alençon par la Soc. Lin. de Normandie, les 14, 15 et 16 juin 1878*. Bull. Soc. Lin. de Nor., 1877-1878, p. 307.
- GEORGES LEMEE, *Recherches écologiques sur la végétation du Perche*. Rev. gén. de Bot., vers 1938.
- HENRI DUTERTE, *Plantes recueillies aux environs d'Alençon en 1879-1880*. Bull. Soc. Lin. de Normandie, 1880-1881, p. 310.
- HENRI DUTERTE, *Liste des plantes récoltées en septembre 1880*. Ibid., p. 12.
- HENRI DUTERTE, *Compte-rendu des herborisations faites par la Soc. Lin. de Normandie, à la Trappe, 10 juillet 1881*. Ibid., p. 314.
- HENRI DUTERTE, *Liste des plantes rares ou peu communes récoltées aux environs d'Alençon*. Bull. Soc. Scient. Flammarion d'Argentan, 1883, p. 121 et 146.
- ALBERT FAUVEL, *Compte-rendu de l'excursion de la Soc. Lin., à Bagnoles-de-l'Orne, les 15 et 16 juin 1867*. Bull. Soc. Lin. de Normandie, 2^e série, 2^e vol., 1867.
- E. LECOEUR, *Excursion de la Soc. Linn. de Normandie, à Chambois et au Bosc-Renoult, les 4-5 juin 1885*. Id., 1884-1885, pp. 137-150.
- MICHEL LETELLIER, *Excursion de la Soc. Lin. de Normandie, à Alençon, en 1869*. Id., 2^e série, 4^e vol.
- EUGÈNE NIEL, *Herborisation aux environs de Saint-Evrault-N.-D. du Bois*. Bull. Soc. Bot. de France, t. XXXI, p. 112, 1888.
- AUGUSTE CHEVALIER, *La flore adventive des ruines du château féodal de Domfront*. Bull. Soc. Lin. de Normandie, série V, vol. I, 1897, p. 57-78.
- DEPARTEMENT DE LA SEINE-MARITIME
- F. A. POUCHET, *Flore ou statistique botanique de la Seine-Inférieure*. 1834, fasc. n° 1, 100 p., flore différentielle. — BN S 33.065.
- BLANCHE et MALBRANCHE, *Catalogue des plantes cellulaires et vasculaires de la Seine-Inférieure*. Rouen, 1864, et dans le *Précis analytique des travaux de l'Académie de Rouen*, 1863, p. 225-387.
- LE TURQUIER-DELONGCHAMP, *Flore des environs de Rouen*, 2 vol. in-12, 585 p., 1816. — BN S 13.951-12.952. — Supplément : 1 vol. in-12 de 84 p., 1825. — BN S 30.331.
- A. EBRAN, *Catalogue des plantes vasculaires de l'arrondissement du Havre*, Le Havre, 1869, in-8°.
- A. F. MALBRANCHE, *Revue des plantes critiques ou nouvelles de la Seine-Inférieure*. 1^{er} mém. Rouen, 1862, 30 p. (*Précis de l'Académie impériale des Sc., B.-L. et Arts de Rouen*, 1861-1862).
- M. DEBRAY, *Flore littorale des environs du Havre*. Bull. Soc. Lin. Seine-Maritime, 1917, p. 41.
- P. SENAY, *Contribution à la flore du Havre et des environs*. Bull. mens. Soc. Lin. de la Seine-Maritime, 1922, p. 31.
- M. DEBRAY et P. SENAY, *Sur quelques plantes naturalisées, subspontanées ou adventives constatées récemment ou retrouvées dans la Seine-Inférieure*, ibid., 1923 et 1929.
- M. DEBRAY et P. SENAY, *Etude de la flore adventive du Havre et de ses environs*, ibid., 1932, p. 3.
- M. DEBRAY et P. SENAY, *La flore des ruines du Havre*, Bull. Soc. Bot. de France, 92 : 229-235, 1945.
- Bulletin mensuel de la Société Linéenne de la Seine-Maritime*, de 1913 à 1939. — BN J° 71.483.
- Bulletin de la Société d'Etudes des Sciences Naturelles d'Elbeuf*, depuis 1881.
- Bulletin (et Travaux) de la Société des Amis des Sciences Naturelles de Rouen*, depuis 1865.
- Articles divers
- E. NIEL, *Compte-rendu de l'excursion de Guerbaville-la-Meilleraye, 7 juin 1891*. Bull. Soc. Amis des Sc. Nat. de Rouen, 1891, p. 87-92. — BN 8 Lk 7 27.820.
- E. NIEL, *Compte-rendu de l'excursion de Fécamp, 30 juin 1886*, ibid., 1886, 11 pages. — BN 8° S pièce 3.903.
- H. SAINT-AMAND, *Sur quelques plantes adventives*. Bull. Soc. Et. Sc. Nat. d'Elbeuf, 1925, p. 58.
- H. SAINT-AMAND, *Plantes adventives des environs d'Elbeuf*, ibid., 1901, p. 90-99.
- J. CHEVALIER, *Notes sur quelques plantes adventives récoltées dans la Seine-Inférieure*. Bull. Soc. Amis Sc. Nat. de Rouen, 1899, p. 49-58.
- A. LACAILLE, *Énumération des champignons qui croissent sur les feuilles des végétaux de l'arrondissement du Havre*, ibid., 1879, p. 55-84.
- Additions
- A. TOUSSAINT, *Ronces de l'Eure et de la Seine-Inférieure*, Bull. Soc. Amis Sc. Nat. de Rouen. 1931, p. 127-259.
- Articles divers
- J. CHEVALIER, *Contribution à l'étude des plantes adventives en Haute Normandie*, Bull. Soc. Amis Sc. Nat. de Rouen, 1924-1925, p. 13-17.
- H. SAINT-AMAND, *Mélanges botaniques*, Bull. Soc. et Sc. Nat. d'Elbeuf, 1896, p. 75-80 ; 1897, p. 75-80 ; 1898, p. 48-52 ; 1899, p. 81-85 ; 1900, p. 92-96.
- H. SAINT-AMAND, *Raretés botaniques observées depuis la publication de la nouvelle Flore de Normandie*, Bull. Soc. Et. Sc. Nat. d'Elbeuf, 1912, p. 29-33.

REGION DU NORD

- F. J. LESTIBOUDOIS, *Botanographie Belgique*. — 1^{re} éd., 1871, in-8°, 298 p. — 2^e éd., 1798-An VII, 3 p. en 4 vol. - BN 13.928 13.931. — 3^e éd., 1804-An XII, 2 vol.
- J. B. H. J. DESMAZIERES, *Catalogue des plantes omises dans la Botanographie Belgique et dans les Flores du Nord de la France*. Lille, 1823, in-8°, XIII-107 p. — BN S 26.088.
- F. ROUGEL, *Flore du Nord de la France ou Description des plantes indigènes et de celles cultivées dans les départements de la Lys, de l'Escaut, de la Dyle et des Deux-Nèthes*. Paris, 1803-An XI, 2 vol. in-8°. — BN S 13.560-13.561.
- J. B. H. J. DESMAZIERES, *Agrostographie des départements du Nord de la France ou Analyse et Description de toutes les Graminées qui croissent, etc.*, Lille, 1812, in-8°, 480 p. — BN S 26.087.
- Dr Th. LESTIBOUDOIS, *Botanographie Belgique ou Flore du Nord de la France et de la Belgique proprement dite*, Lille, 1827, 2 vol. in-8° : I. - Cryptogames ; II. - Phanérogames. — BN S 30.298, 30.299.
- H. VANDAMME, *Flore du Nord, du Pas-de-Calais et de la Belgique*, in-8°, Paris, 340 p., 1860. — BN S 35.253 35.255.
- Abbé J. N. BOULAY, *Revision de la flore des départements du Nord de la France*, Lille, 1878-1880, 3 fasc. in-12°, 66, 46 et 60 p. — BN 2^e fasc., 8° S 2.198.
- GODON et LICENT, *Caractéristiques de la Flore des départements du Nord*, 1909, in-4°, 52 p. - Tiré à part de *Lille et la région du Nord*, t. II, pp. 79-119, Lille, Danel, 1909.
- B. RIOMET, *Flore médicinale et vétérinaire du Nord de la France*, Hirson, 1896, 2 vol.
- A. ACLOQUE, *Flore du Nord de la France*, Paris, 1903, in-18°, 848 p.
- G. BONNIER et G. DE LAYENS, *Nouvelle Flore du Nord de la France et de la Belgique*, Paris, 350 p.
- E. G. CAMUS, *Flore du Nord de la France*, 2 vol. in-8° de 1.500 p., 400 pl., J. Lechevalier.
- J. GOFFART, *Flore du Nord de la France, de la Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg*, Liège et Paris, 1935, in-16, 44-483 p. — BN 8° S 19.687.
- J. GOFFART, *Nouveau manuel de la Flore de Belgique et des régions limitrophes*.

Cryptogames

- J. B. H. J. DESMAZIERES, *Plantes cryptogames du Nord de la France*, Lille, 1825, in-4° fasc., I. - BN S 7.239.
- F. DEBRAY, *Catalogue des Algues marines du Nord de la France*, Mém. Soc. Lin. du Nord, t. VI, p. 197-246 (49 p.), 1885.

Articles divers

- Casimir PICARD, *Etudes sur les Géraniées qui croissent spontanément dans les départements de la Somme et du Pas-de-Calais*, Mém. Soc. Agric. Com. Sc. et Arts de Boulogne-sur-Mer, 1837, 93-138.

G. DILLEMANN (Paris) (A suivre).

Petite bibliographie
du département de l'Aveyron

- BRAS, *Catalogue des pl. vasc. du départ. de l'Aveyron*, 1877.
- BRAS-COSTE, le précédent *Catalogue* annoté de la main de COSTE, corrigé et augmenté. N'a pas été publié. Se trouve à la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron.
- Hippolyte et Adolphe DE BARRAU, *Catalogue des pl. observées dans le départ. de l'Aveyron*, 1856, inédit. A servi à établir le *Catalogue* de BRAS.
- BRAUN-BLANQUET, *Catal. de la flore du Massif de l'Aigoual*, 1933. Pour l'extrémité sud-est du départ. (rég. de Nant) seulement.
- REVEL, *Essai de la flore du sud-ouest*, 1885-1889. — Traite surtout du département de l'Aveyron. La fin a été publiée par COSTE.
- COSTE, *Florule du Larzac, du Causse Noir et du Causse de St-Affrique*, 1893, in *Bull. Soc. Bot. Fr.*
- COSTE, *Herborisations sur le Causse Central*, 1887, *ibid.*
- COSTE, *Mes herborisations dans le bassin du Dourdou*, 1888, *id.* session Narbonne.
- COSTE, *Mes herborisations dans le bassin du Rance*, 1886, *id.*, session Millau.
- COSTE, *40 pl. nouvelles pour la flore de l'Aveyron*, 1886, *ibid.*
- COSTE, *5 pl. nouvelles découvertes dans l'Aveyron*, 1896, *ibid.*
- COSTE, *Note sur 150 pl. nouvelles pour l'Aveyron*, 1891, *id.*, sess. Collioure, où l'auteur raye 81 espèces du *Catalogue* BRAS.
- COSTE et SOULIÉ, *Note sur 200 pl. nouvelles pour l'Aveyron*, 1897, *id.*
- FOURÈS, *Note sur quelq. pl. nouv. pour l'Aveyron* 1906, in *Bull. Acad. Géogr. Bot.*
- MARTIN, *Florule du cours supérieur de la Dourbie*, 1890, in *Bull. Soc. Bot. Fr.* Gard et Aveyron. A servi à établir le *Catal.* de BRAUN-BLANQUET.
- MARTIN, *Supplément à la florule du cours supér. de la Dourbie*, 1893, *id.*
- IVOLAS, *Note sur la flore de l'Aveyron*, 1885. Supplém. au *Catal.* BRAS in *Bull. Soc. Bot. Fr.*
- IVOLAS, *Plantes calcicoles et calcifuges de l'Aveyron*, 1886, *id.*, in sess. Millau.
- IVOLAS, *La végétation des Causses*. Etude de géographie botanique, 1889, in *Bull. Soc. Languedoc de Géogr.*
- IVOLAS, *Flore des Causses*, in MARTEL : *Les Cévennes*.
- IVOLAS, *Quelques herborisations dans les environs de Millau*, 1887, in *Bull. Soc. Bot. Fr.*
- CARBONEL, *Florule d'Entraygues*, 1937.
- CARBONEL, *Les plantes spéciales aux montagnes du nord et du nord-est de l'Aveyron*, 1938, in *Bull. Soc. Linn. Lyon*.
- CARBONEL, *Les plantes adventices d'Entraygues*, 1941, *id.*

- CARBONEL, *Trois plantes d'Entraygues, 1927-1930*, in P. V. Soc. Lettres, Sc., Arts de l'Aveyron.
- CARBONEL, *Deux plantes rares de la commune de Saint-Hippolyte, 1931-1934*, id.
- GIRAUDIAS, *Les plantes rares des environs d'Asprières, 1881*, in Bull. Soc. et. Sc. Angers.
- CHASTAINGT, *Tableau de la végétation des environs d'Aubin, 1877 et 1878*, 2 mémoires, in Bull. Soc. Bot. Fr.
- BRUNET, *Etudes sur la géographie botanique dans la région des Causses, 1912*, in Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse.
- MAZUC, *Premières origines de la flore aveyronnaise, 1867*, in Mém. Soc. Lettres Sc. et Arts de l'Aveyron.
- BUFFAULT, *Les forêts du Rouergue, 1909*.
- MARTEL, *Les Causses majeurs, 1936*.
- VIGARIÉ, *Esquisse générale du département de l'Aveyron*, contient une bibliographie.
- COSTE, *Plantes nouvelles ou récemment découvertes dans les Cévennes et le Massif Central, 1921-1922*, Monde des Plantes, numéros 14-129, 15-130, 17-132, 18-133, 19-134, où il est question de l'Aveyron, ainsi que dans ses *Plantes nouvelles, rares ou critiques*, parues en collaboration avec SOULIÉ dans le Bull. de la S. B. F.
- Citons enfin la *Session Millau* de ce même Bulletin, parue en 1886.

M. GALINAT (Périgueux).

Ombellifères urticantes

M. IS. MARANNE a déjà signalé le cas de *Pastinaca urens* Reg. (*M. des Pl.*, 1933, p. 12). Dans la *Revue Médicale de Nancy* (1), aimablement communiquée par le Dr HANNS, L. CUÉNOT et P. MICHON décrivent une dermatite d'origine végétale provoquée par l'arrachage d'une grande Ombellifère cultivée dans les jardins, identifiée à la suite de cet accident avec *Heracleum Persicum* F. M. et L. Les deux mains du jardinier furent atteintes de lésions étendues à la paume, sur le dos de la main et aux poignets. Ces vésications disparurent au bout de 8 à 10 jours.

(1) 1-15 décembre 1947, p. 388 (68^e année, t. LXXII). — La plante figure dans *Les Quatre Flores de France*, sous le n° 2.906 ter.

Gagea foliosa R. et Sch. dans les Alpes-Maritimes

Signalé dans l'Hérault, les Bouches-du-Rhône et le Var, le *Gagea foliosa* a été découvert par notre collègue L. CARRÉ dans les pelouses sèches et rocailleuses de la région comprise entre la route de Grande Corniche et la Route stratégique, du col des Quatre Chemins au col d'Eze (entre 500 et 600 m.). Après en avoir récolté quelques pieds en 1947, M. L. CARRÉ a retrouvé, le 22 mars dernier, plusieurs groupes de ce *Gagea*, en pleine floraison, au milieu d'un tapis de *Crepis*, également en fleurs. Cette espèce n'est pas signalée dans la *Flore d'ARDOINO*.

L'Euphorbia falcata Linné

a-t-elle une graine caronculée ?

Si l'on consulte les Flores, on s'aperçoit que les avis sont partagés. L'Abbé COSTE (*Fl. Fr.*, t. 3, p. 238), GRENIER et GODRON (*Fl. Fr.*, t. 3, p. 92), BATTANDIER et TRABUT (*Fl. Alg. Dicotyl.*, 1888, p. 799), FIORI (*Nuov. Fl. anal. Ital.*, vol. 2, p. 178), BOISSIER (in DC. Prodr., pars. XV, sect. post., p. 140), donnent cette espèce comme ayant une graine dépourvue de caroncule. Toutefois, dans sa *Flora orientalis* (vol. IV, p. 1111), BOISSIER écrit : « *caroncula minima vel saepius nulla* ».

Par contre, ROUY (*Fl. Fr.*, t. XII, p. 175) : « caroncule petite... promptement caduque ». C'est aussi l'opinion de WILLKOMM et LANGE (*Prodr. Fl. hisp.*, vol. 3, p. 498), qui écrivent : « *caroncula... cito decidua* », et de HEGI (*Illustr. Fl. v. Mittel-Europ.*, V Band, 1. Teil, p. 184), qui mentionne : « *caroncula klein, warzig* ».

Intrigué par ces deux groupes d'avis divergents, j'ai examiné avec soin les échantillons d'*E. falcata* de l'Herbier de l'Institut scientifique chérifien, à Rabat, ainsi que de nombreux spécimens frais de cette plante. J'ai pu ainsi me convaincre que la graine de l'*E. falcata* est bien munie d'une caroncule très visible, mais celle-ci tombe très rapidement dès que la plante se dessèche.

Il reste à savoir si LINNÉ, dans la diagnose originale de cette espèce, a bien mentionné la présence de la caroncule !

J. VINDT (Rabat).

OFFRES ET DEMANDES

M. Georges CHAUDOIR, Montceau-les-Mines (S.-et-L.), 42, rue Carnot, recherche BOULAY, *Muscinées de la France*, et DOUIN, *Flore des Mousses et Hépatiques*.

✱

M. Ch. SAUVAGE, botaniste à l'Institut scientifique Chérifien (Rabat), serait heureux d'envoyer à un spécialiste du genre *Cuscuta* des exemplaires marocains, aux fins de détermination précise.

P. FOURNIER

Les Quatre Flores de la France, 2^e tirage, Lechevalier, Paris, 1947, 900 fr.

P. FOURNIER

Le Livre des Plantes Médicinales et Vénéneuses de la France, t. I, *Abricot à Coloquinte*, 347 figures. Paris, Lechevalier, 800 francs. Le t. II est au brochage ; le t. III est sous presse et entièrement linotypé.

« J'y ai trouvé agrément et profit... » (Dr H.).
« Tous les botanistes diront leur joie de posséder cette œuvre qui manquait » (Mgr B.).

Le Gérant : P. FOURNIER.